

**ECLAN**

24 avenue Jean Jaurès  
65800 AUREILHAN

**MERCREDI 28 JUIN 2017**  
À PARTIR DE 19H30 - PARC DE L'ECLA

# Percutrans'

soirée festive

**BATUCADA**

**PERCUSSIONS  
AFRICAINES  
ET CONTEMPORAINES**

**PAGODE**

**DANSE  
AFRICAINNE**

**Conservatoire Henri Duparc de la communauté d'agglomération  
Tarbes-Lourdes-Pyrénées**

Classes de percussions professeurs Pierre-Olivier **POUZET** et Michel **LE CALVE**,  
de danse classique et contemporaine professeurs Nathalie **HALLAY** et Tatiana **TANEVA**  
et le chœur de femmes «Intemporelles» professeur Corinne **ARNAUD**

Clément **COUSIN**, percussions brésiliennes

Didier **ALBERT**, percussions africaines

Sophie **ABADIE**, danse africaine

**Restauration sur place :**  
**tapas créoles, plat brésilien, buvette**

En cas d'intempéries repli au Centre Jean Jaurès à Aureilhan

Concert organisé en partenariat par la Communauté d'agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées,  
la MJC et la ville d'Aureilhan.

**Entrée  
4€**



**Dossier de presse**

Le conservatoire Henri Duparc (CHD) de la communauté d'agglomération Tarbes-Lourdes-Pyrénées et la MJC d'Aureilhan proposent un concert des ateliers PERCUTRANS' mercredi 28 juin 2017 à 19h30 au Parc de l'ECLA à Aureilhan (en cas d'intempéries au Centre Jean Jaurès).

Le projet PERCUTRANS' 2016/2017 a débuté en octobre 2016 par une conférence-concert (scolaires et tout public) avec les musiciens professionnels : Pierre Olivier Pouzet et Michel Le Calvé, professeurs au CHD (percussions contemporaines), Didier Albert (percussions africaines), Clément Cousin (percussions brésiliennes) et Sophie Abadie (danses africaines).

Depuis la mise en place du projet, sept conférences-concerts ont été données à des scolaires, permettant de toucher plus de 1 200 élèves de l'agglomération, du CE1 à la Terminale.

Une dizaine de modules de formation percussions africaines, brésiliennes et danse africaine ont également été mis en place pour les élèves du CHD (classes de percussions, danse classique et contemporain, chant choral, chant traditionnel) de novembre 2016 à juin 2017.

Le concert du 28 juin 2017 constitue la restitution de ces apprentissages, où plus de soixante stagiaires et leurs professeurs se produiront pour un spectacle inédit. Le parc de l'ECLA est un site tout à fait adapté à l'esprit de cette prestation. Un concert, hors des normes, où le public déambulera avec les musiciens d'un point à un autre.

La forme de ce concert se veut conviviale, chaleureuse afin de proposer aux différents publics un moment de partage, en famille, autour de ces musiques à entendre mais aussi à chanter et à danser.

L'entrée est à 4 euros. Restauration et buvette sur place.



# L'origine du projet PERCUTRANS'



L'Amérique du Sud était le thème choisi l'année 2016/2017 par le Conservatoire Henri Duparc. Dans ce cadre, Pierre-Olivier POUZET et Michel LE CALVÉ, professeurs du CHD, ont souhaité offrir à leurs élèves percussionnistes ainsi qu'aux élèves d'autres disciplines du conservatoire (danse classique et contemporaine, chant traditionnel, chant choral...) l'opportunité de découvrir des pratiques musicales et rythmiques différentes de celles usuellement approfondies durant leurs cursus d'études classiques.

A cette fin, ils ont fait appel à des musiciens et danseurs de la région, spécialistes des traditions brésiliennes et africaines.

En effet, beaucoup de rythmes et de pratiques rituelles ou profanes du Brésil trouvent leur origine en Afrique.

La Conférence-concert Percutrans' apporte un éclairage sur ces origines, ainsi que sur les liens qui unissent ces musiques, et particulièrement certains rythmes choisis parmi la multitude que proposent près de cinq siècles d'histoire (début de la colonisation du Brésil par les Portugais au 16<sup>e</sup> siècle) et deux aires géographiques dont l'une est égale à 16 fois la France (le Brésil) et l'autre 56 fois (le Continent Africain) !

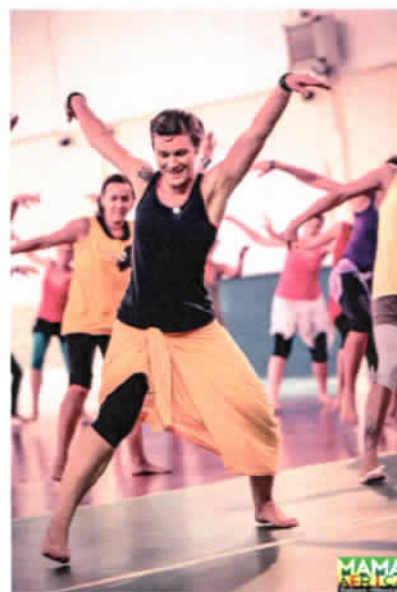
Comment des compositeurs de musique « savante » se sont inspirés de ces sonorités et architectures rythmiques dans la conception de leurs œuvres ? C'est à cette question que répond la conférence-concert, pour expliquer le lien avec la percussion « occidentale » contemporaine (qui doit tout, ou presque, aux cultures extra européennes).



# Les professeurs

## Sophie Abadie

Lors d'un voyage au Burkina Faso et au Mali, sa rencontre avec la danse et la musique est une révélation. Dès son retour, elle prend des cours de djembé et de danse. Rapidement, elle découvre plusieurs styles de danses mandingues, elle apprend les rythmes traditionnels avec des artistes danseurs et musiciens de Guinée, du Mali, du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire et du Sénégal lors de stages en France et en Europe. Curieuse d'aller à la source, attirée par la culture du pays et les artistes en place, elle saisit l'opportunité d'aller travailler la danse avec Namissa Oularé la fille du grand maître Fadouba Oularé. Elle se concentre sur les rythmes de la région de Haute Guinée (Faranah) durant 4 mois. Au gré des rencontres et des amitiés, elle organise des stages dans les Pyrénées, avec Famoudou Konaté et Mamady Keita, les maîtres - djembefolas célèbres des ballets africains qui transmettent aujourd'hui les rythmes traditionnels à travers le monde. Elle commence à donner des cours dans la région en insistant sur son rôle de « médiatrice ». Sophie ABADIE met entre parenthèses son activité d'enseignante pendant 2 mois, pour suivre une formation à Conakry (Guinée) avec Moustapha Bangoura, ancien danseur des ballets africains. Elle obtient le diplôme délivré par le maître en 2013. Depuis, elle enseigne la danse et le dundanse (danse sur tambours africains). Elle pratique les percussions brésiliennes depuis 2 ans et s'intéresse de plus en plus au rapport entre la danse et la musique...

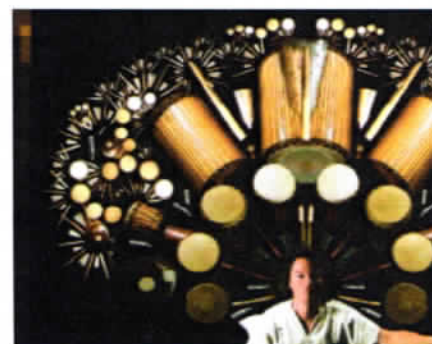


## Didier Albert

Son instrument de prédilection : le djembé. Il a poursuivi sa formation durant trois ans à Bordeaux avec A. Brunache et participé régulièrement à des stages animés par M. Keita, S. Coulibaly, A. Dramé à Paris. Didier ALBERT s'est également intéressé aux doundouns et suivi un apprentissage auprès de C. Koly, K. Kondé.

Son intérêt pour les autres modes d'apprentissage de la musique et les liens entre la musique et la danse l'a amené à suivre plusieurs formations au CMDT de Toulouse et aux Conservatoires de Versailles et de Paris. Didier ALBERT s'est également rendu sur le continent africain en Guinée pour suivre les enseignements de M. Keita et F. Konaté.

Il enseigne depuis plusieurs années dans diverses structures : écoles, collèges, lycées, centres culturels, entreprises, milieu du handicap, associations musicales...



## Clément Cousin

Après 10 ans de batterie et la création de plusieurs groupes de musique, c'est à la suite d'un voyage de 4 mois au Sénégal que Clément COUSIN décide de se consacrer à la musique et intègre la formation de musique professionnelle « Pro Musica ».

La même année, après un coup de cœur, en découvrant un groupe de percussion brésilienne dans les rues, il lance en autodidacte et avec des amis, son premier groupe de percussions brésiliennes appelé aussi « Batucada ».

Il commence à donner des cours de « Batucada » en 2004 et enchaîne plus de 30 stages de perfectionnement en percussions brésiliennes traditionnelles, avec différents maîtres brésiliens, en France et au Brésil.

En 2010 il lance la structure « Graine de Samba » au sein de laquelle il dispense des cours dans les 3 grands styles de batucada ; le « Samba de Enredo », Le « Maracatu » et le « Samba Reggae ». En janvier 2016, il voyage pour la seconde fois au Brésil et part réaliser son rêve : défiler comme percussionniste au carnaval de Rio dans l'une des plus anciennes écoles de samba de Rio : « Portela » !



## Pierre-Olivier Pouzet

Lauréat d'une médaille d'or de percussions obtenue en 1980 dans la classe de Sylvio GUALDA au CNR de Versailles, il crée la classe de percussions du Conservatoire Henri Duparc du Grand Tarbes en 1983.

Passionné, entre autre, par les percussions et les musiques du monde il fait régulièrement partager cet engouement à ses élèves dans son enseignement, mais aussi aux autres publics du conservatoire, en faisant notamment appel à des intervenants spécialistes de ces pratiques musicales.

Certains évènements ont jalonné ces interventions comme, au début des années 2000, le concert en association avec le percussionniste Paul MINDY et un ancien élève du CHD, Lionel BARACETTI, autour de musiques brésiliennes (différentes de celles proposées ce soir...).

Plus récemment, un programme consacré aux liens entre la musique pour gamelan (avec le G.A.M. De Pau et le percussionniste Kristof HIRIART) et des compositions de C. DEBUSSY, a permis de proposer une soirée en collaboration avec les classes de piano.

La venue de ces intervenants donne lieu à des master-classes ou des ateliers permettant aux élèves une découverte en profondeur de ces musiques, et un élargissement de leur pratique percussive.

Assez régulièrement aussi ces opérations sont l'occasion de développer le partenariat, établi de longue date, avec les classes de danses classique et contemporaines, une association qui est aussi une des constantes de son parcours pédagogique.





## Michel Le Calvé

En 1976, alors qu'il est élève de la classe de batterie jazz de Peter Bord batteur au Moulin Rouge, Michel LE CALVÉ découvre lors d'un spectacle au Théâtre de la Ville, le monde fantastique des Percussions de Strasbourg. Cette formation interprète ce jour-là, Persephassa de Iannis Xenakis. Il sait alors vers quelle musique se diriger. Le hasard l'amène à s'inscrire au CNR de Versailles dans la classe de Sylvio Gualda timbalier solo de l'Opéra de Paris et principal interprète de la musique de Xenakis. Il reçoit la médaille d'or en 1983, mais surtout le prix honneur à l'unanimité en 1985 en interprétant Psappha avec Iannis Xenakis comme président du Jury, la boucle est bouclée. Il accompagnera pour la technique pendant plusieurs années Sylvio Gualda dans ses tournées en République Populaire de Chine par deux fois, en Inde, et avec la présence de Iannis Xenakis pour des concerts dans les plus grandes salles d'Europe.

Michel le Calvé est tambour dans le spectacle de Robert Hossein «Danton et Robespierre» au Palais des Congrès de Paris avec son ami Pierre-Olivier Pouzet. Il dirige en ateliers Pléiades et Persephassa de I. Xenakis pour 6 percussionnistes. Il interprète Psappha de Xenakis en soliste au Cirque d'Hiver de Paris, à Aix en Provence, Salzbourg et Lourdes récemment.

Parallèlement Michel Le Calvé étudie la composition et l'harmonie à l'école nationale de musique d'Orsay. On lui demande d'écrire pour le théâtre des musiques de scènes, mais aussi des films publicitaires. Il suit l'enseignement de compositeurs tels que Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm, Philippe Manouri, ou encore George Aperghis, lors des Centres Acanthes de Metz, dirigés par Claude Samuel. Très jeune il crée la classe de percussion du Conservatoire d'Igny, puis est nommé au Conservatoire de La Celle Saint Cloud. Actuellement, il est professeur titulaire du DE de percussion classique à l'EMM de Tarnos et au CRD du Grand Tarbes.

